

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITE ABBES LAGHROUR - KHENCHELA



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

THEME :

Analyse des erreurs orthographiques commises par les élèves de la 4^{ième} Année moyenne

Mémoire présenté au département de Littérature et Langue Française

Pour l'obtention du diplôme de Master 2

Option : langue Appliquée

Sous la direction de :

Madame Fatiha DJEBAILI (maitre-assistante A)

Présenté et soutenu publiquement par : Lamia DEHANE

Devant le jury composé de :

Rapporteur : Mme Fatiha DJEBAILI (maitre-assistante A) – université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Examineur : M. Hacem BOUJLEL (maitre-assistant A) – université Abbes LAGHROUR- Khenchela

Président : M. Yassine MANSOURI (maitre-assistant A) – université Abbes LAGHROUR- Khenchela

Année universitaire : 2016/2017

Introduction générale :

L'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage : écouter/ parler et lire/ écrire, ce qui permet à l'élève de construire progressivement sa connaissance de la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation

Il s'agit pour l'élève de collègue de se forger, à partir de textes variés oraux ou écrits, des outils d'analyse méthodologique efficaces pour aborder les textes ou en produire lui-même. Il affinera ses compétences méthodologiques et linguistiques tout au long du cycle.

L'expérimentation que nous avons pu faire durant cette année 2016/2017 est effectuée dans une classe de quatrième année moyenne (collégiens) caractérisée par l'hétérogénéité de niveau des apprenants dans toutes les matières notamment en français langue étrangère, nous allons travailler avec les élèves du CEM : Mohamed Salah MEBARKI à Tazougahet, Khenchela.

Le présent objectif non seulement vise à étudier le problème des erreurs d'orthographe et de proposer des solutions pratique pour que ses élèves puissent éviter de commettre ces erreurs mais aussi à catégoriser les erreurs relevées dans les écrits et des élèves selon une typologie inspirée de celle de Nina CATACH et de repérer le type des erreurs orthographiques les plus fréquemment commise par les élèves.

Notre problématique étant :

1 / Quels sont les erreurs orthographiques que les élèves commettent le plus souvent ? À quelle catégorie appartiennent-elles ?

En tant qu'une chercheuse en didactique consister à trouver des réponses à toutes ces questions.

De son cote Nina CATACH (2008 :53) considère que l'orthographe française fonctionne selon un plurisystème :

- Le système phonologique.
- Le système morphogrammique.
- Le système logogrammique.
- Le système idéogrammique.
- Les lettres historique et étymologique.

Ceci dit dans le but de fournir des éléments de réponses à nos questions nous émettons l'hypothèse que les erreurs les plus fréquemment commises par les élèves de la 4^{ème} année moyenne sont des erreurs à dominante phonogrammique et morphogrammique.

Bien évidemment un certain nombre de lectures étaient nécessaires pour clarifier certains notions de nature objet de recherche ,c'est pourquoi dans notre partie théorique compose de 03 chapitres , Nous donnons d'abord un bref historique sur l'origine de l'écriture, puis nous exposons l'orthographe ses types et ses relation avec la phonologie la morphosyntaxe et le morpho lexicale ,dans le deuxième chapitre nous présenterons l'objectif et l'enseignement de l'orthographe française en 4^{ème} année moyenne, ainsi que les techniques et les méthodes utilisées dans l'enseignant de l'orthographe et enfin nous présenterons quelques difficulté de l'enseignement apprentissage de l'orthographe française.

Dans le troisième chapitre nous définissons le savoir orthographier ses composantes et nous présentons l'erreur et son statut dans l'apprentissage, et enfin nous aborderons les solutions qui nous permettront d'éviter les erreurs orthographiques, tandis que dans la partie pratique qui

se compose de deux chapitres dont le premier chapitre présente le public et notre expérimentation, le cinquième et le dernier expose l'analyse des résultats.

Après avoir fait toutes ces étapes, nous estimons qu'il nous sera possible de confirmer ou d'infirmier notre hypothèse qui suggère que les erreurs qui persistent chez les élèves de 4^{ième} année moyenne sont des erreurs de type morphogrammique et phonologique.

Cadre Théorique

**Premier Chapitre : Aperçu
Historique Sur
L'orthographe**

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons aborder l'histoire de l'écriture, puis nous exposons l'orthographe, ses types et ses relations avec la phonologie, la morphosyntaxe et le morpho lexique.

1/ L'origine de l'écriture¹ : les civilisations en se sédentarisant, ont ressenti le besoin de disposer d'un moyen pour laisser des traces et transmettre les informations indispensables à leur développement .ainsi, lorsque vers 3000 avant JC, les sumériens et les Egyptiens commencèrent à tracer des signes pour répondre à ce besoin, ils ne se doutaient pas qu'ils s'engageaient dans la fabuleuse de toutes les aventures humaines : celle de l'écriture.

L'écriture fonde l'ordre social et politique, elle garantit le pouvoir, fixe la mémoire, consigne les faits et les pensées pour qu'une civilisation puisse progresser et traverser les siècles. L'écriture, partout où elle apparaît, est le ferment vivant de l'histoire de humanité. Chez les Maya, les Phéniciens, les Romains, les Grecs, les Aztèques, les Africains, les Chinois ...

L'écriture se développe, se transforme, s'enrichit. Partout dans le monde, au service de la pensée et de la connaissance, elle accompagne les plus importantes avancées humaines.

Comme les langues qui se sont développées chacune à sa façon, l'écriture a connu elle aussi des évolutions propres qui nous offrent aujourd'hui une diversité graphique fascinante, en voici quelques exemples :

1/ L'écriture chinoise : elle est née au XIXème siècle avant JC .à Anyang, province du Hénan. La lecture se fait traditionnellement de droite à gauche, verticalement.

Actuellement, elle est horizontale ou verticale, de droite à gauche et de gauche à droite.

2/ L'écriture arabe : elle est née au IVème siècle après JC, en arabe, elle comporte 28 signes et n'utilise que des consonnes. La lecture se fait de droite à gauche, horizontalement.

3/ L'écriture grecque : elle est née vers le Xème siècle avant JC en Grèce .elle comporte 24 signes. La lecture se faisait de droite à gauche, puis en boustrophédon (alternativement de gauche à droite et de droite à gauche) puis de gauche à droite.

2/ Définition de l'orthographe :

¹ Stabilo, Livret enseignant, lettres, écritures expression déc. 2033_ pages 03,8.

Étymologiquement le terme orthographe vient du latin orthographia, lui-même emprunté aux grec ancien et qui se compose de deux parties : le préfixe « ortho » qui signifie droit ou correct et du radical « graphein » qui veut dire écrire (M. Grevisse, 1926 P93), l'orthographe serait donc la manière décrire correctement les mots d'une langue.

En outre une autre acception est proposée notamment dans certains dictionnaires comme le fameux dictionnaire de la langue française le Robert (1966) qui définit l'orthographe comme étant « l'ensemble des règles officiellement enseignées ou imposées par l'usage, selon lesquelles on doit écrire ».

De même pour le grand Larousse(1990) qui propose à son tour la définition suivante : « l'ensemble des règles et d'usage définis comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée » (on distingue l'orthographe d'accord fondée sur les règles de la grammaire et l'orthographe d'usage, qui n'obéit pas à des règles précisés ».

Quant à René Thimonnier dans son système graphique du français (1976 ; P88), il considère que l'orthographe n'est rien d'autre que le système de transcription s'imposant à tous les membres de la communauté.

3/ Les sortes d'orthographe : les sortes d'orthographe sont : ²

3-1) **L'orthographe phonétique** : est la première à se développer .l'enfant apprend une correspondance entre les sons et les syllabes de sa langue et écrit les mots selon ce qu'il entend. Par exemple, il écrira : corbo : pour « corbeau ». La seconde orthographe à se développer est :

3-2) **L'orthographe lexicale** : l'enfant apprend les irrégularités telles que le chiffre « sept » qui prend un p que l'on ne prononce pas .je classe cette orthographe en deuxième pour être claire, mais elle commence à se développer en même temps que l'orthographe phonétique. C'est pourquoi, dès le début de la première année. On apprend autant les correspondances sons / lettres que les mots par cœur.

3-3) **L'orthographe grammaticale** : vient en troisième et implique toutes les notions de grammaire (masculin/ féminin, singulier/ pluriel ; temps de verbes, homophones....) par exemple, les mots qui se termine avec le son/ ail / s'écriront « aille » s'ils sont des noms féminin (exemple : une médaille).

À cette étape, il faut comprendre que certains règles sont enseignées (ex : pluriel), mais que d'autres sont implicites i.e. Que note cerveau les applique sans les savoir appris (l'exemple du ail / aille précédemment).

Une fois que l'on comprend que les mots s'écrivent à l'aide de ces trois sortes d'orthographe, il faut aussi savoir que l'application de ces règles dépend de la longueur, fréquence et complexité des mots. Ainsi, les mots fréquents tels que « dans, sur, chat, avec, maman » ont plus de chances d'être bien orthographiés. Si ce n'est pas le cas, il faut alors les travailler systématiquement afin que la mémoire s'occupant de l'orthographe, communément appelée lexicale orthographique puisse l'encorder à long terme.

Pour un enfant, apprendre à orthographier est complexe et en classe, toutes les orthographes sont travaillées en même temps que la structure du texte et les idées. Il ne faut donc pas s'étonner qu'un enfant ayant un trouble du langage ou des difficultés phonologiques (sons) et / ou de la phrase ait des difficultés à tout gérer à la fois : il faudra donc revoir nos intentions pédagogiques et faire preuve de flexibilité dans les demandes scolaires afin que ces enfants avec difficultés ne soient pas constamment dans l'échec et encore mieux : apprennent réellement à orthographier.

² <https://www.blogorthophonie.com/chronique.1380>

4/ L'orthographe et la phonologie :

Les erreurs d'orthographe peuvent être réparties selon qu'elles relèvent des domaines de langue, de lexique et de grammaire. Les deux derniers domaines sont assez connus, comme déjà mentionne, des usagers de l'orthographe française .mais le premier hors catégorie, passe souvent inaperçu aux yeux de ces mêmes usagers. C'est un domaine qui précède la phase orthographique proprement dite. Son classées dans cette catégorie, les erreurs concernant les mots coupés, segmentés, regroupés par erreur, oubliés, remplacés par un autre terme que celui du mot dicté (dans la situation contraignante d'exercice orthographique), etc. un autre type d'erreur de cette catégorie est l'erreur orthographique à dominante phonétique considérée comme erreur pétrographique (SIMON , 1954 P 100) d'ordre oral qui ne dépend pas de l'orthographe si paradoxal que celui puisse paraître : elle correspond au domaine de la langue .ces erreurs relèvent d, « un travail sur l'audition et l'articulation » et la correction phonétique est ici nécessaire (COGIS 2005 :17_8) en effet , au moment de la correction d'une copie dictée, il faut tout d'abord être assuré ,entre autres de la « compréhension des bases phoniques de la part du sujet scripteur et ensuite classer les erreurs comme particulièrement graphiques » (CATACH et al ,2008 :281)

Ces erreurs orthographiques à dominante phonétique concerne, précisément parlant, l'omission ou l'adjonction de lettres/ syllabes (regrette /regret), la confusion des consonnes (ponde/bon), des voyelles (lactaire/locataire) ou encore l'adjonction d'un accent (aigu ou grave) avec incidence phonique (accent placé sur une lettre dépourvue d'accent dans la forme normée et in accentuable au risque d'être altérée phonétiquement : démende/demande).

Autrement dit, les erreurs orthographiques à dominante phonétique rendent la sonorité du mot écrite différente de celle du mot dicté.

5/ L'orthographe et la morphosyntaxe : l'orthographe donne des indications sur les rapports entre les éléments de la phrase. Elle porte aussi sur les formes et l'organisation des mots, cela concerne les accords (pluriel, féminin) et toutes les terminaisons, de nombre, genre.

6/ L'orthographe et le morpho-lexique : l'orthographe du mot ne change pas dans toutes les situations, par exemple le mot bœuf/ œuf conserve son « f » au pluriel, malgré la prononciation « œux ». L'adjectif petit conserve dont « t », qu'il soit derrière le nom, ou devant avec liaison : un enfant petit/ un petit enfant.

Conclusion :

Cette analyse nous a permis de jeter la lumière sur les éléments historiques participant à la composition de l'orthographe française et sa nature complexe ce qui rend l'enseignement et l'acquisition de cette dernière très difficile par rapport aux autres langues

Deuxième Chapitre :
**L'Enseignement/
Apprentissage de
L'orthographe Française au
Cycle Moyen**

Introduction :

Dans ce chapitre nous présentons tout d'abord l'objectif de l'enseignement du français dans le cycle moyen, puis nous nous orienterons vers l'enseignement de l'orthographe française en 4^{ème} année moyenne en citant les leçons proposées dans cette année et les compétences orthographiques acquises par les apprenants. Puis nous exposons les techniques et les méthodes utilisées dans l'enseignement de l'orthographe et enfin nous présenterons quelques difficultés de l'enseignement apprentissage de l'orthographe française.

1/Objectifs de l'enseignement du français dans le cycle moyen :

Les objectifs de l'enseignement du français durant les quatre années du cycle moyen et selon les paliers, sont : ³

1 ^{er} palier 1 ^{ère} année moyenne. Homogénéisation et adaptation	2 ^{ème} palier 2 ^{ème} et 3 ^{ème} année moyenne. Renforcement et approfondissement	3 ^{ème} palier 4 ^{ème} année moyenne Approfondissement et orientation
<p>– homogénéisation le niveau des connaissances acquise au primaire, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement de l'explicatif et du prescriptif.</p> <p>_adapter le comportement des élèves a une nouvelle organisation, celle du collège (plusieurs professeurs, plusieurs disciplines.), par le développement de méthode de travail efficaces.</p>	<p>_renforcer les compétences disciplinaires et méthodologiques installées pour faire face à des situations de communication variées, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentielles du narratif</p> <p>_approfondir les apprentissages par la maîtrise des concepts clés relevant du narratif.</p>	<p>– consolider les compétences installées durant les deux précédent paliers à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexe relevant essentiellement de l'argumentatif.</p> <p>_mettre en œuvre la compétence globale du cycle pour résoudre des situations problèmes scolaires ou extra scolaires.</p> <p>_l'orientation de l'élève se fera après l'évaluation des compétences.</p>

³ Ministère de l'éducation nationale _document d'accompagnement du programme français de la 2^{ème} année moyenne. février 2011.

De manière générale l'enseignement des langues étrangères en Algérie a pour objectif de permettre aux élèves algériens l'accès direct aux connaissances universelles, et l'ouverture sur d'autre culture » (cn.2010 :5)

Donc, la première année du cycle moyen représente le palier homogénéisation et d'adaptation. Il s'agit d'une année de consolidation des acquis, homogénéisation et d'adaptation du comportement des élèves à une nouvelle organisation (plusieurs disciplines, plusieurs enseignants).

La deuxième année et la troisième année du cycle moyen représente le palier de renforcement et d'approfondissement, il est consacré au renforcement des compétences et à l'évaluation du niveau culturel.

La quatrième année du cycle moyen représente le palier d'approfondissement et d'orientation, la quatrième année est consacrée à la préparation à l'examen de fin cycle (BEM)

1-1/Le profil d'entrée en 4^{ème} année moyenne : 4

-A l'oral : L'élève est capable de :

- formuler une question précise. - lire à haute voix des textes variés (narratifs, descriptifs ou explicatifs). - identifier l'idée générale dans un texte écouté (narratif, descriptif ou explicatif).
Programme de Français 30 - Ecouter et comprendre une séquence narrative, descriptive ou explicative. - Reformuler un énoncé narratif, descriptif ou explicatif. - Raconter une histoire. - Reconnaître le(s) passage(s) descriptifs dans des séquences narratives. - Insérer une description, une explication dans différents types de textes. - Décrire une personne, un objet, un lieu à partir d'un support iconique (affiche, image ...). - Nommer les éléments constitutifs d'un objet dans un texte descriptif et/ou explicatif. - Décrire, expliquer un itinéraire. - Reconnaître les séquences explicatives dans des textes narratifs et/ou descriptifs écoutés. - Identifier les étapes d'une explication à travers un support iconique. - Produire un énoncé explicatif cohérent.

- A l'écrit :

En lecture : l'élève est capable de :

- Identifier l'idée générale dans un texte narratif, descriptif ou explicatif. - Lire et comprendre un texte narratif, descriptif ou explicatif. - Reconnaître le(s) passage(s) explicatif(s) dans les textes narratif et descriptif. - Retrouver ou inférer la question qui appelle l'explication. - Retrouver la structure d'un texte narratif, descriptif ou explicatif. - Établir le lien texte/image. - Retrouver les étapes d'un processus explicatif. - Lire une suite d'images explicatives en établissant les liens de cause à effet. - Repérer la visée de la narration, de la description et de l'explication en exploitant les outils mis en œuvre pour leur réalisation. - Lire une œuvre complète.

- En écriture : L'élève est capable de :

- Se présenter et/ou présenter quelqu'un. - Répondre à une question pour apporter une explication. - Reformuler une explication, une description, un processus. - Rédiger un récit. - Décrire un lieu, un objet, un personnage. - Décrire, expliquer un itinéraire. - Traduire une image ou un schéma en texte et inversement. - Insérer le(s) passage(s) explicatif(s) dans un texte à dominante narrative, descriptive. - Améliorer sa production ou celle de son camarade en fonction de grilles préétablies ou construites en classe.

1.2- Le profil de sortie :

- A l'oral : L'élève sera capable de :

- Identifier le sujet traité dans différents types de textes (narratif, descriptif, explicatif et argumentatif). - Distinguer le texte argumentatif du texte narratif, descriptif ou explicatif. - Dégager le point de vue de l'énonciateur. - Reformuler le point de vue de l'énonciateur à l'intention d'un destinataire précis. - Reformuler un court énoncé narratif, descriptif, explicatif à visée argumentative. - Donner son point de vue par rapport à une situation précise. - Étayer une opinion à l'aide d'arguments. - Conforter l'argument à l'aide d'exemples, d'explications, de définitions, de proverbes, de citations... - Produire un court énoncé narratif, descriptif ou explicatif. - Produire un court énoncé argumentatif

A l'écrit : - En lecture : L'élève sera capable de :

- Retrouver le passage argumentatif dans différents types de textes (narratif, descriptif ou explicatif). - Distinguer le texte argumentatif des autres types de textes. - Identifier l'opinion défendue dans un texte argumentatif. - Repérer le point de vue de l'énonciateur dans le texte argumentatif. - Retrouver les arguments dans un texte argumentatif. - Retrouver à l'intérieur d'un texte argumentatif les énoncés narratifs, descriptif, explicatif. - Repérer la visée de l'argumentation en exploitant les outils linguistiques mis en œuvre pour sa réalisation. - Interpréter une image pour en dégager la visée argumentative. - Lire une œuvre complète.

- **En écriture** : L'élève sera capable de :

- Reformuler le point de vue de l'énonciateur. - Etayer un texte en fortifier les arguments à l'aide d'exemples, d'explications, de définitions, de proverbes, de citations... - Rédiger un court énoncé argumentatif sur un thème précis. - Rédiger une lettre pour convaincre (lettre personnelle ou administrative).

- Insérer un passage argumentatif sous forme de dialogue dans un récit. - Traduire une image en énoncé argumentatif.

2/ L'enseignement de l'orthographe française en 4^{ème} année moyenne :

Au cours de ce cycle le programme du français langue étrangère comporte 03 projets, le premier contient 3 séquences, le deuxième et le dernier contiennent 2 séquences.

Dans la pédagogie du projet l'enseignement de l'orthographe se fait à l'intérieur des séquences au même titre que les autres activités de langue, chaque séquence traite un point orthographique précis.

2.1/les leçons proposées dans cette année :

Le vocabulaire de l'argumentation.

La famille de mots.

Les types et formes de phrases.

Le présent de l'indicatif et ses valeurs.

Les particularités orthographiques des verbes de 1^{er} groupe au présent de l'indicatif.

La dictée.

La démarche préconisée par la pédagogie du projet s'appuie sur l'observation, l'analyse, l'interaction et l'évaluation.

Prenant conscience, lors des moments de verbalisation, de ses stratégies d'acquisition, l'élève fera ainsi l'expérience de l'autonomie intellectuelle et de la métacognition (réflexion sur ses propres pratiques d'apprentissage).

Le cheminement dans l'apprentissage comprend :

- un moment de découverte,
- un moment d'observation méthodique (analyse instrumentée),
- un moment de reformulation personnelle,
- et un ou des moments d'évaluation.

Pour installer la compétence visée chez l'apprenant, il faut proposer une typologie d'activités qui couvre tous les niveaux taxonomiques ainsi que les trois domaines (cognitif, affectif et psychomoteur).

Le projet formalise les apprentissages au cours desquels l'élève est amené à réaliser une production, en trois séquences et plus, qui finalisera les apprentissages.

On fera appel avec profit à une pédagogie différenciée qui reconnaît le droit à des rythmes de travail, des façons d'apprendre, des modalités de mémorisation, différents suivant les élèves. Par ailleurs, il est reconnu que le travail en groupe en favorisant les échanges et la confrontation, permet une meilleure construction des savoirs.

2.2/Les compétences orthographiques déjà acquises par les apprenants :

-En première année moyenne :

L'accord sujet/verbe

Le féminin des noms.

L'accord du participe passé employé avec être et avoir.

Le pluriel des noms avec une dictée.

Le féminin et le pluriel des adjectifs qualificatifs.

Le verbe à l'infinitif.

-En deuxième année moyenne :

L'imparfait des verbes en : cer, ger, yer, ier.

Les homophones lexicaux.

L'accord de l'adjectif qualificatif.

Les homophones grammaticaux : ce/ se ; ces/ses ; c'est/s'est.

Le participe présent et l'adjectif verbal.

La formation des adverbes.

La Dictée.

L'accord sujet / verbe.

L'accord du participe passé.

Les homonymes : quel, quels, quelle, quelles, qu'elle, qu'elles.

- En troisième année moyenne :

L'accord du participe passé.

L'accord du participe passé avec être.

Nom propre ou adjectif de nationalité.

L'accord de l'adjectif qualificatif.

Les homophones lexicaux.

Les adverbes de manière.

3/ Les techniques et les méthodes utilisées dans l'enseignement de l'orthographe :

Il existe plusieurs méthodes qui aident les apprenants à apprendre l'orthographe, on peut citer :

1/ Les exercices d'entraînement : la meilleure méthode d'entraîner les élèves à bien écrire, c'est de proposer des situations où ils répètent la bonne orthographe.

2/ L'affichage : il vise la constitution de savoirs sur la langue et l'acquisition du vocabulaire correspondant (mot, phrase, lettre), son emplacement dans la classe est important car il faut qu'il soit aisément consultable.

3/ La dictée : c'est faire écrire les apprenants, leur faire produire leurs propres textes pour améliorer leur écriture.

4/ Des jeux pour mieux écrire : on invite les apprenants à former des mots et des phrases.

5/ Encourager le plaisir d'écrire : inciter les apprenants à utiliser le traitement de texte pour écrire des poèmes, des invitations.

6/ Favoriser la lecture : pour installer les mots dans la mémoire.

4/ La complexité de la langue française :

Une des premières difficultés à laquelle sont confrontés les apprenants du français langue étrangère est liée à la complexité de celle-ci. Nina CATACH constate qu'il existe « des difficultés inhérentes à notre système graphique »⁴

La langue française est une langue transcrite chaque lettre ne correspond pas à un seul son par exemple la lettre « o » qui s'écrit de nombreuse façon : château, bientôt, auto, noyau.

Autrement dit, il n'est pas possible d'écrire exactement un mot tel que nous le prononçons ou que nous l'entendons.

Certains lettres servent à noter un son « l'écriture du française utilise 86 % d'unités en relation avec les sons de l'Oral »⁵ mais d'autres ne se prononcent pas et servent pourtant à comprendre les mots (les lettres muettes tels : théâtre, hôpital).

Conclusion :

La difficulté de l'enseignement/ apprentissage du français nous a amené à penser à des techniques efficaces pour garantir une installation solide du savoir orthographe qui est la condition de la compréhension des messages écrits.

⁴ Nina CATACH : l'orthographe, collection « que sais-je EDD PUF puf.96.

⁵ R Honvault : l'orthographe, C'est pas ma faute, » à l'Aube du troisième millénaire ». Panoramique ,quatrième trimestre 1999, n42, p29.

Troisième Chapitre : l'Apprentissage du Savoir Orthographe

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons tenter premièrement de définir la notion du savoir orthographe et ses composantes, puis nous présenterons l'erreur et son statut dans l'apprentissage, et enfin on va aborder les solutions qui nous permettront d'éviter les erreurs orthographiques.

1/ Savoir orthographe :

1-1/ Définition : « savoir orthographe est une compétence qui se construit progressivement, non sans difficultés pour certains élèves de l'école élémentaire au collège. Le système complexe qui gouverne l'orthographe de la langue française explique en partie ces difficultés. Mais il semble que la réflexion sur la mise en place d'une didactique de l'orthographe se heurte d'abord à des obstacles étrangers à la langue elle-même »⁶

La raison évoquée par Jean-Pierre Jaffré doit être recherchée du côté de chercheurs, telle Nina CATACH, dont les travaux ont largement contribué à renouveler l'approche de l'orthographe en tant que discipline scolaire. Dès 1978, elle trace des perspectives simples pour guider le travail des enseignants : « une écriture comme la nôtre peut être acquise de plusieurs façons, la plupart du temps complémentaires : la mémoire, la répartition (l'« usage ») ; la référence à l'étymologie ou à l'histoire (c'est ce que l'on faisait dans les lycées ou l'on étudiait le latin et le grec) ; enfin, et c'est ce que nous préconisons, par référence constante à la langue actuelle (phonologie, mais aussi morphologie, syntaxe, lexique). »⁷

Selon le didacticien André Anjouard « le savoir orthographe, c'est être capable d'écrire en référence au système graphique du français et à ses manifestations normatives les mots que l'on veut introduire dans un texte ».

2/ Les composantes du savoir orthographe :

⁶ L'école des lettres I.n 12, 1989,1990, » les recherches en didactique de l'orthographe » Jean P. Jaffré C.N.R.S.P.102.

⁷ L'orthographe, Nina CATACH, que sais-je, Presse universitaire de France. 1978 pp.84et 95.

André Anjougard dans savoir orthographier ces deux composantes sous les termes de « connaissances orthographique » et de « production orthographique ».

2-1/ La connaissance orthographique : elle est l'ordre du savoir. Il s'agit des connaissances ayant trait au code orthographique et elle se subdivise elle-même en deux formes, lune automatisée, l'autre réflexive.

2-1-1/ La connaissance automatisé : elle permet en situation de lecture l'identification immédiate des mots et en situation d'écriture leur réalisation en conformité avec la norme orthographique.

Cette forme de connaissance est la première dont les élèves font l'expérience, c'est elle qui leur donne le pouvoir d'écrire leur prénom et quelques mots très fréquentes. C'est elle aussi que les experts mettent essentiellement en œuvre.

Elle concerne, de par sa nature, la partie lexicale des mots. Elle est acquise par le biais de la mémoire. Son acquisition nécessite un travail coûteux de mémorisation et de stockage. C'est sur elle que s'appuyaient les conceptions idéographiques de l'orthographe.

2-1-2/ La connaissance réflexive : il s'agit alors de la connaissance des éléments constitutifs de l'orthographe prise en tant que système. Elle s'édifie à partir de l'analyse des formes graphiques. Cette forme de connaissance résulte d'une abstraction, son apprentissage n'est possible que par le biais de la compréhension. De nombreux acteurs soulignent la nécessité de faire percevoir aux enfants l'organisation du plurisystème graphiques : « les élèves appondront d'autant mieux l'orthographe que l'école leur permettra de voir en elle un système certes complexe mais dont ils peuvent découvrir progressivement les principales caractéristiques »⁸ (CATACH).

L'apprentissage de l'orthographe ne peut plus être la mémorisation automatique des règles sans lien les unes avec les autres. il passe par l'observation, l'usage des faits orthographiques et l'élaboration Dun stock de données sur lesquels s'appuieront les activités réflexives et organisatrices : » tout élèves qui apprend doit en même temps comprendre, c'est adire intégrer les faits orthographiques, par exemples les mots, a des principes plus vastes qui les motivent »⁹ (ANJOUGARD).

2/ La production orthographique : elle est de l'ordre du savoir-faire, de la méthodologie ; c'est l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de production d'écrits conformes à la norme orthographique.

Elle fait partie des objectifs de l'enseignement de l'orthographe à l'école élémentaire : « savoir utiliser efficacement un fichier, un dictionnaire, des tableaux de conjugaison pour vérifier l'orthographe et se corriger » ; dans toutes ces activités d'écriture, le maître incitera l'élève à corriger ses erreurs en effectuant les travaux d'analyse nécessaires » (programme de l'école primaire).

La relation étroite que ces activités méthodologiques entretiennent avec l'organisation du système orthographique permettront à l'élève d'en structurer et d'en affirmer sa prise de conscience.

3/ L'erreur et l'orthographe :

⁸ Nina CATACH, 1980 l'orthographe française, Nathan.

⁹ Anjougard, André. (1994).savoir orthographier.paris,Hachette.

L'erreur est considérée comme une étape de l'apprentissage nécessaire et source d'enseignement pour tous.

3-1/ définir l'erreur : au sens étymologique, le terme « erreur » qui vient du verbe latin « error », de « errare » est considérée comme « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce que est faux et inversement ; jugement ; fait psychiques qui en résultent »¹⁰

La définition classique de la vérité de l'erreur est celle d'Aristote : « dire de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est adire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas ; c'est à dire faux »¹¹

En didactique des langues, la notion d'erreur est délicate à définir, certains didacticiens comme Remy Porquier et Uli Frauenfelder soutiennent même qu'il est impossible d'en donner une définition absolue : « l'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant, on ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner l'erreur une définition absolue. Ici en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet ».¹²

Cela nous amène pailleurs à conclure que l'erreur c'est l'action de se tromper, faute commise en croyant vrai ce qui est faux.

¹⁰ Le nouveau petit robert, « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française », millésime, 2009, P920.

¹¹ Encyclopédie universalis .paris, Abbin michel, 1996, V.p62.

¹² Proqueir Rémy et FRAU ENFELDER Ulli, « enseignement et apprenant face à l'erreur », IFDLM, 1920, P36.

3-2/ Le statut de l'erreur dans l'apprentissage : (Astolfi ,1997)

Auparavant l'erreur était assimilée à une faute, à un dysfonctionnement, aujourd'hui le statut de l'erreur apparaît en fait comme un bon révélateur du modèle d'apprentissage en vigueur dans la classe.

JP Astolfi à la lumière du développement du concept d'apprentissage, présente le statut de l'erreur de la manière suivante :

Le modèle transmissif : dans l'approche classique de l'enseignement, l'acte d'enseigner signifie transmettre des connaissances en les exposants le plus clairement possible, ici il s'agit d'une faute de la part de l'élève et un échec de la part de l'enseignant. L'erreur est interdits, Dans cette conception, les savoirs disciplinaires sont survalorisés et sacralisés quand bien même ils évoluent du fait de la recherche. L'élève est perçu comme une « éponge » qui conserve les savoirs a conditions d'être consciencieux et concentré.

Le modèle comportementaliste ou (behavioriste) : l'erreur prend ici un visage différent. L'approche pédagogique sert à inculquer des comportements, des attitudes, des gestes professionnels, des réactions par le biais de répétition. L'élève est guidé, par une série d'exercices et de consignes. L'idée est que tout apprentissage, peut s'acquérir en le décomposant en étapes et unités élémentaires. Avec ce modèle, les erreurs ne devraient pas non plus survenir. Mais s'il y a sont des bogues regrettables.

Le modèle constructiviste : dans ce modèle l'apprenant est un partenaire, l'acte d'enseigner signifie privilégier les processus d'acquisition et de construction de connaissance par le l'élève, il s'agit de faire connaitre, faire apprendre étudier, guider.

Quittant le statut de fautes condamnables ou de loges regrettables, les erreurs deviennent à présent les symptômes intéressants d'obstacle auxquels la pensée des élèves se trouve confrontée.

4/ Comment améliorer les problèmes d'orthographe :

Selon Daniel Fernandez et Bernard Meyer¹³, l'orthographe est souvent perçue par l'élève non comme faisant partie intégrante de langue, mais comme un luxe compliqué. Les élèves pensent que l'orthographe ne fait pas partie de l'enseignement d'une langue. Ils ne font pas beaucoup d'attention à l'orthographe. C'est une idée que l'enseignant doit combattre quotidiennement parce que l'orthographe est un ensemble de signes très utile, qui est nécessaire à la compréhension de la langue, dont il fait partie. L'enseignement doit appeler l'élève à faire attention aux fautes et aux erreurs des élèves à l'orthographe en communiquant en français.

Si les élèves parviennent à bien écrire les mots, il serait plus facile aux élèves de bien prononcer les mots en français. Il est important de savoir que les élèves lorsqu'ils ont des difficultés à prononcer un mot, ils essaient de rappeler comment ce mot s'écrit afin de pouvoir bien le prononcer. Les élèves doivent savoir aussi que ce ne sont pas toutes les lettres qui sont présentes dans un mot qui sont prononcées. Ils doivent faire attention à cet aspect et savoir le moment qu'ils doivent prononcer ou ne pas prononcer la lettre.

Conclusion :

Après avoir examiné les principales données de l'orthographe française et les difficultés de son enseignement en quatrième année moyenne. Puis la présentation de l'erreur et son rôle dans l'apprentissage, il serait temps de vérifier nos hypothèses devant notre public. Notre préoccupation principale dans ce travail est d'étudier le problème des erreurs orthographiques et de proposer des solutions pratiques pour que les élèves puissent éviter de commettre ces erreurs autant possible, repérer le type des erreurs orthographiques les plus fréquemment commises par les élèves et catégoriser les erreurs relevées dans les écrits des élèves selon une typologie inspirée de celle Nina CATACH.

Cette préoccupation est expérimentée dans la partie qui suit.

¹³ Fernandez, Daniel et Meyer, Bernard. Enseigner le français au collège, paris, Armand Colin, 1995.p.50.

Cadre Pratique

Premier Chapitre :

Description du corpus

Introduction :

À ce stade nous tenterons de présenter notre expérimentation qui a été réalisée à partir de l'analyse de quelques copies d'élèves dans le but d'établir un diagnostic des erreurs d'orthographe.

Nous essaierons à travers cette expérimentation d'examiner les compétences les compétences orthographiques des élèves de la 4^{ième} année moyenne, nous essaierons notamment de vérifier sur terrain l'hypothèse formulée auparavant.

Enfin, nous terminerons ce chapitre par un bilan des analyses que nous avons pu faire à partir des données rassemblées.

1/ L'analyse des erreurs :

L'analyse des erreurs est une étape fondamentale dans l'appropriation d'une langue étrangère développée à partir des années 60, elle sert à décrire, expliquer et corriger les erreurs comme l'a signalée REMY Porquier.

Ainsi la façon de reconsidérer l'erreur aujourd'hui a évolué, on est éventuellement passé d'une conception négative à une autre où l'erreur apparaît comme témoin pour repérer les difficultés des apprenants.

Bénéficiant des apports de l'analyse constatative ¹⁴l'analyse des erreurs est envisagée comme un complément à cette démarche, ainsi,

« Les erreurs commises et les difficultés rencontrées par des élèves dans l'apprentissage reflètent un bon nombre des points de différence qui seraient automatiquement inclus dans une comparaison bilingue complète (...) l'analyse systématique des erreurs constantes, à l'aide des catégories et des techniques de la linguistique moderne, ouvre un champ fécond aux recherches ultérieures » ¹⁵

En prenant en considération les difficultés des apprenants, l'AE suggère une nouvelle réflexion sur l'apprentissage des langues étrangères en vue de son perfectionnement. cependant, STREVE écrit que « l'analyse des erreurs ne saurait remplacer les études contrastives, mais elle offre une solution de rechange qui peut porter plus vite des fruits » ¹⁶

Cette conception positive de l'erreur tant considérée comme synonyme de faute dans certains théories et devenue actuellement une partie indispensable dans l'acquisition de nouvelles connaissances.

En effet, le retour sur l'erreur va nous permettre selon REMY Porquier de bien saisir le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, et d'autre part d'adopter les pratiques enseignantes les plus adéquates à la situation de la classe de FLE.

1/ Définition de l'erreur écrite : ¹⁷

¹⁴ Méthode qui consiste à faire des comparaisons de langues fondées principalement sur des descriptions linguistiques.

¹⁵ SRTREVENS, P, 1964, cité par BESSE, H et Porquier, 1999.p206.

¹⁶ SRTREVENS, P, 1964, cité par BESSE, H et Porquier, 1999.p206.

¹⁷ CALVET 1992, cité par C.COR NAIRE et PM, RAYMOND 1999, P86

Définit par CALVET (1992) comme, « une notion relative dont l'identification et le traitement dépendent en grande partie du jugement de l'enseignement quant à ce que chacun de ses étudiants est vraiment capable de produire relativement à la langue des autochtones... »

Dans le même sillage, le même chercheur ajoutait que les erreurs qui apparaissent dans l'écrit sont plus graves que les erreurs à l'oral.

2 / Correction des copies :

Cette activité demeure une des stratégies didactiques indispensables à l'apprentissage d'une langue car sa pratique en classe de FLE rend l'élève plus autonome, et instaure ainsi, un dialogue entre l'enseignant et l'enseigné voulant progresser.

Cependant, « corriger, ce n'est pas juger : c'est aider à apprendre, ce n'est pas enregistrer et sanctionner des écarts à la norme, c'est pointer des réussites précises et des erreurs précises. Ce n'est pas accomplir un acte terminal : c'est ouvrir à d'autres activités »¹⁸

Demeurant une pratique enseignante efficace en classe de FLE, à ce propos, DESCOMPS Daniel souligne qu'elle a deux fonctions essentielles qui sont : former et orienter.

Former : « c'est d'abord communiquer et accompagner, dans la construction des différents savoirs, en situation d'entraînement, et c'est aussi juger et certifier en situation d'entraînement d'épreuves »¹⁹

Orienter : c'est par cette procédure que l'élève sera initié à adopter d'autres stratégies pour réussir à s'approprier cette langue étrangère.

3 / Les objectifs de notre recherche :

1/ Etudier le problème des erreurs orthographiques et de proposer des solutions pratique pour que les élèves puissent éviter de commettre ces erreurs autant que possible.

¹⁸ ODILE et VESLIN, JEAN, corriger des copies : évaluer pour former, paris, Hachette/éducation, 1992

¹⁹ DESCOMPS DANIEL, la dynamique de l'erreur, paris ; HACHETTE, 1999 :105.

2/ Catégoriser les erreurs relevées dans les écrits des élèves selon une typologie inspirée de celle de Nina CATACH.

3/ Repérer le type des erreurs orthographiques les plus fréquemment commises par les élèves.

Présentation du corpus :

1/ Le lieu : notre expérimentation a été effectuée dans un établissement scolaire qui s'appelle Mohamed Salah MEBARKI, qui se situe a Tazougahet la ville de Khenchela, lieu de notre habitation.

2/ L'échantillon : nous avons mené l'expérience avec une classe de 4^{ème} année moyenne, constitué de 25 apprenants dont 12 filles et 13 garçons, leurs âges varient entre 14 et 15 ans.

3/ Le corpus : afin de recueillir des informations sur notre sujet de recherche, nous avons fait une analyse des copies des élèves de la 4^{ème} année moyenne, nous avons analysé leurs productions écrites, ils devaient rédiger un texte argumentatif à partir de la consigne suivante :

LA Consigne proposé : « dans le texte argumentatif suivant, écrit par un vacancier, il manque le développement. En tenant compte de l'introduction et de la conclusion, rédige ce développement. Tu choisiras trois arguments convaincants pour justifier le point de vue de ce vacancier »

Texte à compléter :

L'été passée, j'ai passé mes vacances au bord de la mer, à mon grand regret, j'ai constaté que beaucoup de vacancier jettent leurs déchets sur le sable et même dans la mer ! cela est révoltant pour plusieurs raisons
.....
.....
.....
..... ainsi, pour passer des vacances agréables et sans danger pour notre santé, il faut éviter de salir nos plages et de polluer la mer Chacun de nous doit tenir un écocitoyen.

Les critères de réussite :

Emploie trois arguments convaincants.

Emploie des connecteurs logiques pour enchaîner ces arguments.

Utilise le vocabulaire de la mer et de la pollution.

Ponctue ta production.

4/ La grille typologique des erreurs orthographiques de Nina CATACH :

Pour analyser les erreurs orthographiques nous avons décidé de faire appel à la grille typologique de Nina CATACH. Dans sa grille, elle classe les erreurs en 7 catégories :

1/ Erreur dans la coupure des mots : peut se trouver dans toutes catégories suivantes : (le levier/ l'évier)

2/ Erreur à dominante phonétique : dans ce cas l'écrit est erroné parce que l'oral est erroné. Omission ou adjonction de phonème (maintenant/ maintenant), confusion de consonnes (suchoter ch. /s), confusion de voyelle (moner/mener).

3/ Erreur à dominante phonogrammique : ces erreurs font correspondre à un oral correct, un écrit erroné. Les phonogrammes sont les graphèmes qui sont chargés de transcrire les différents phonèmes. Par exemple au phonème (ã) correspondent les phonogrammes (ou graphèmes) en, em, an, Am. C'est le cas de l'enfant qui transpose l'oral en écrit par le biais d'archigraphèmes. O est l'archigraphème o, ô, au, eau. Cette situation constitue un état provisoire avant le passage à une orthographe correcte.

4/ Erreur à dominante morphogrammique : les morphogrammes (ou graphèmes non chargés de transcrire des phonèmes) sont des suppléments graphiques qui assurent diverses fonctions :

Marques finales de liaison : par exemple, la finale muette d'un mot.

Marques grammaticales, comme :

- Les morphogramme de genre.
- Les morphogrammes de nombre : s, x
- Les morphogramme verbaux : es, e.

Marques finale de dérivation : grand_ grandeur.

Marques internes de dérivation : main, manuel.

Les erreurs à dominante morphogrammiques sont donc tantôt lexicales, tantôt grammaticales (dans ce cas, elles portent sur l'accord et ne relèvent pas d'une logique immuable).

5/ Erreur concernant les homophones (ou encore logogrammes) :

Ceux-ci peuvent être lexicaux (chant/ champ) ou grammaticaux (c'est / s'est). Ils peuvent aussi relever du discours.

6/ Erreur concernant les idéogrammes : est considéré comme idéogramme, tout signe qui ne relève pas uniquement de l'alphabet, c'est le cas des majuscules, des signes de ponctuations.

7/ Erreur à dominante non fonctionnelle : ce genre d'erreurs concerne le doublement de consonne, les lettres étymologiquement d'origine grecque ou latine et qui sont généralement muettes (ex : sculpteur, théâtre). Dans ce cas l'orthographe du mot demande du scripteur des connaissances de l'histoire et de l'étymologie. Ce micro système est complexe dans la mesure où il n'a rien de fonctionnel.

Pour procéder à l'analyse de notre corpus, nous avons recueilli les productions écrites par des élèves et nous avons relevé puis déterminé le nombre des erreurs orthographiques réalisées dans chacune d'entre elles.

Ensuite, nous les avons classées selon la grille typologique des erreurs orthographiques établie par Nina CATACH et que nous avons présentées ci-dessous.

Pour mener à bien notre étude, nous avons mis les résultats obtenus dans les tableaux (pour élaborer ces tableaux nous avons dans un premier temps attribué un numéro à chacune des copies que nous avons à notre disposition)

Une fois que les erreurs relevées sont classées, nous avons pu calculer le pourcentage de chaque type par rapport à l'ensemble des erreurs orthographiques.

Nous avons déjà souligné que notre corpus est composé au total de 25 copies, ceci dit au moment de l'étude nous n'avons pu en analyser que 12 copies.

En effet, les 13 copies restantes étaient non identifiables du fait qu'elles étaient complètement illisibles.

À propos des élèves qui ont rédigé ces productions écrites, nous dirons qu'ils n'ont toujours pas la maîtrise de l'acte grapho moteur de l'écriture.

Deuxième Chapitre : Analyse et Interprétation des Résultats de l'expérimentation

1/ Rappel de la consigne : Dans le texte argumentatif suivant, écrit un vacancier, il manque le développement en tenant compte de l'introduction de la conclusion, rédige ce développement, tu choisiras trois arguments convaincantes pour justifier le point de vue de ce vacancier.

2/ Présentations et analyse des résultats :

Copie 01 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 19.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	01	05.26 %	lexace ---> les sacs
Erreur à dominante phonétique	05	26.31 %	dant --- > dans
Erreur à dominante phonogrammique	04	21.05 %	Les dechet --- > les déchets
Erreur à dominante morphogrammique	06	31.57 %	les dechet --- > les déchets
Erreur à dominante logogrammique	01	05.26 %	Ci --- > c'est
Erreur à dominante idéogrammique	02	10.52 %	Pour --- > (pour)
Erreur à dominante non fonctionnelle	/	/	/

Les signes de ponctuation sont correctement utilisés par l'élève.

Copie 2 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 15.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	01	06.66 %	leshoissir ---> les chaussures
Erreur à dominante phonétique	06	40.00 %	il fout --- > il faut
Erreur à dominante phonogrammique	03	20.00 %	le matryal --- > les matériel
Erreur à dominante morphogrammique	04	26.66 %	les plage --- > les plages
Erreur à dominante logogrammique	/	/	/
Erreur à dominante idéogrammique	01	06.66 %	bon --- > bon
Erreur à dominante non fonctionnelle	/	/	/

Les signes de ponctuation inexistants dans cette production écrite. On ne retrouve que les trois virgules pour marquer l'énumération.

Copie 03 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 16.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	01	06.25 %	par ce- que---> parceque
Erreur à dominante phonétique	03	18.75 %	disparation--- > disparition
Erreur à dominante phonogrammique	01	06.25 %	Les dechet --- > les déchets
Erreur à dominante morphogrammique	05	31.25 %	les poisson--- > les poissons
Erreur à dominante logogrammique	03	18.75 %	est --- > et
Erreur à dominante idéogrammique	01	06.25 %	Sake --- > (sac)
Erreur à dominante non fonctionnelle	02	12.50 %	poubale --- > (poubelle)

Le seul signe de ponctuation qui figure dans cette copie production écrite est les trois virgules que l'élève a employé pour marquer l'énumération.

Copie 04 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 10.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	02	20.00 %	l'environmons---> l'environnement
Erreur à dominante phonétique	02	20.00 %	les boasons --- > les poissons
Erreur à dominante phonogrammique	/	/	/
Erreur à dominante morphogrammique	03	30.00 %	les plage --- > les plages
Erreur à dominante logogrammique	01	10.00 %	est --- > et
Erreur à dominante idéogrammique	01	10.00 %	Protteger --- > protéger
Erreur à dominante non fonctionnelle	01	10.00 %	sake --- > sac

Les signes de ponctuation sont parfaitement employés par l'élève.

Copie 05 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 10.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	/	/	/
Erreur à dominante phonétique	03	30.00 %	matryal--- > matériel
Erreur à dominante phonogrammique	02	20.00 %	Les gous--- > les déchets
Erreur à dominante morphogrammique	03	30.00 %	les enfants--- > les gants
Erreur à dominante logogrammique	/	/	/
Erreur à dominante idéogrammique	02	20.00 %	les dechet --- > les déchets
Erreur à dominante non fonctionnelle	/	/	/

La ponctuation est respectée par l'élève.

Copie 06 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 11.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	01	09.09 %	l'envirement---> les l'environnement
Erreur à dominante phonétique	03	27.27 %	nisisar --- > nécessaire
Erreur à dominante phonogrammique	02	18.18 %	je demande --- > je demande
Erreur à dominante morphogrammique	04	36.36 %	les plage --- > les plages
Erreur à dominante logogrammique	/	/	/
Erreur à dominante idéogrammique	01	09.09 %	le sak --- > le sac
Erreur à dominante non fonctionnelle	/	/	/

Les signes de ponctuation sont correctement utilisés par l'élève.

Copie 07 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre 10.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	/	/	/
Erreur à dominante phonétique	03	30.00 %	netoyer --- > nettoyer
Erreur à dominante phonogrammique	02	20.00 %	Les ben --- > bon
Erreur à dominante morphogrammique	04	40.00 %	gest--- > geste
Erreur à dominante logogrammique	/	/	/
Erreur à dominante idéogrammique	01	10.00 %	dabord --- >d'abord
Erreur à dominante non fonctionnelle	/	/	/

La ponctuation est inexistante dans cette production écrite.

Copie 8 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre 15

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	01	06.66 %	en 'fin ---> enfin
Erreur à dominante phonétique	04	26.66 %	peur --- > pour
Erreur à dominante phonogrammique	03	20.00 %	sent --- > santé
Erreur à dominante morphogrammique	06	40.00 %	en suit --- > en suite
Erreur à dominante logogrammique	/	/	/
Erreur à dominante idéogrammique	01	06.66 %	Peur --- > pour
Erreur à dominante non fonctionnelle	/	/	/

La ponctuation est quasi existante dans cette production écrite.

Copie 09 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 14.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	/	/	/
Erreur à dominante phonétique	04	28.57 %	netoyer --- > nettoyer
Erreur à dominante phonogrammique	03	21.42 %	ben > bon
Erreur à dominante morphogrammique	05	35.71 %	gest --- > geste
erreur à dominante logogrammique	01	07.14 %	s'est--- > c'est
Erreur à dominante idéogrammique	/	/	/
Erreur à dominante non fonctionnelle	01	07.14 %	beble ---> poubelle

Les signes de ponctuation sont parfaitement employés par l'élève.

Copie 10 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 12.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	01	08.33 %	ligou---> les gants
Erreur à dominante phonétique	03	25.00 %	niatwa --- > nettoyer
Erreur à dominante phonogrammique	02	08.33 %	nisisal --- > nécessaire
Erreur à dominante morphogrammique	04	33.33 %	Cause --- > des causes
Erreur à dominante logogrammique	/	/	/
Erreur à dominante idéogrammique	01	08.33 %	dabord --- > d'abord
Erreur à dominante non fonctionnelle	01	08.33 %	popal --- > poubelle

Les signes de ponctuation sont respectés par l'élève.

Copie 11 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 10.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	/	/	/
Erreur à dominante phonétique	03	30.00 %	poubble --- > poubelle
Erreur à dominante phonogrammique	02	20.00 %	don --- > dans
Erreur à dominante morphogrammique	04	40.00 %	les plag--- > les plages
Erreur à dominante logogrammique	/	/	/
Erreur à dominante idéogrammique	01	10.00 %	sak --- > sac
Erreur à dominante non fonctionnelle	/	/	/

Le seul signe de ponctuation qui figure dans cette production écrite est les virgules que l'élève a employées pour marquer l'énumération.

Copie 12 :

Les erreurs orthographiques dans cette copie sont au nombre de 12.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage	Exemple
Erreur dans la coupure des mots	/	/	/
Erreur à dominante phonétique	04	33.33 %	paur--- > pour
Erreur à dominante phonogrammique	03	25.00 %	vaudrians --- > voudrions
Erreur à dominante morphogrammique	05	41.66 %	le déchet --- > les déchets
Erreur à dominante logogrammique	/	/	/
Erreur à dominante idéogrammique	/	/	/
Erreur à dominante non fonctionnelle	/	/	/

La ponctuation est inexistante sur cette copie.

Tableaux représentant l'ensemble des erreurs orthographiques relevées dans les 12 copies analysées :

Le nombre total des erreurs orthographiques relevées dans les 12 copies que nous avons analysées est de **154** erreurs.

Type d'erreur	Nombre	Pourcentage
Erreur dans la coupure du mot	08	05.19 %
Erreur à dominante phonétique	43	27.92 %
Erreur à dominante phonogrammique	26	16.88 %
Erreur à dominante morphogrammique	53	34.42 %
Erreur à dominante logogrammique	07	04.55 %
Erreur à dominante idéogrammique	12	07.79 %
Erreur à dominante non fonctionnelles	05	03.25 %

4/ Analyse des résultats :

Dans l'ensemble après avoir classé les erreurs dans les tableaux ci-dessus, nous avons constaté que les performances des apprenants au niveau de l'orthographe sont très insuffisantes, en effet, sur les 12 copies que nous avons analysées, nous avons relevé **154** erreurs orthographiques ce qui fait une moyenne de **12.83 %** erreurs par production écrite.

Nous avons remarqué aussi que les erreurs les plus fréquemment commises par ces apprenants sont des erreurs à dominante morphogrammique à **34.42 %**

Avec un pourcentage de **27.92 %** la quantité des erreurs à dominante phonétiques est presque semblable à celle des erreurs morphogrammiques.

Quant aux erreurs à dominante phonogrammique, elle représente **16.88 %** de toutes les erreurs relevées.

4_1/ Les erreurs à dominante morphogrammique :

Parmi l'ensemble de **154** erreurs que nous avons relevées dans les **12** copies analysées, **53** erreurs sont à dominante morphogrammique.

Dans le tableau suivant, nous tenterons de détailler ces erreurs en fonction de leur type :

Erreur à dominante morphogrammique		
Type d'erreur	Nombre	Pourcentage
Omission d'accord étroit.	22	41.51 %
Confusion de forme verbale.	16	30.18 %
Adjonction erronée étroit.	08	15.09%
Omission ou adjonction erronée de terminaison verbale.	04	07.55%
Erreur dans la marque du radical (morphogramme lexical).	02	03.77 %
Omission d'accord large.	01	01.89 %

Pour notre part, nous pensons que la majorité de ces erreurs sont principalement dues à la surcharge cognitive dans laquelle se trouve l'apprenant durant l'activité scripturale.

Nous remarquons aussi que les élèves ont beaucoup de difficultés à distinguer entre l'infinitif des verbes du 1^{er} groupe, leur participe passé et leur conjugaison avec la 2^{ième} personne du pluriel, et oublient la lettre S et E à la fin des mots, parfois ils utilisent des mots anglais comme « and et no », ils ne conjuguent pas les verbes à titre d'exemple : je demander et je protéger, ils ne font pas la distinction entre les consonnes à savoir P et B, C et K, M et N, ils ne font pas la différence entre le verbe être conjugué avec la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif « est » et la conjonction de coordination « et ».

Concernant ces erreurs, nous espérons qu'elles auraient pu être évitées si les apprenants avaient intervenir leurs connaissances d'ordre grammatical.

4_2/ Les erreurs à dominante phonétique :

Parmi les 154 erreurs orthographiques relevées dans les copies. 43 erreurs sont dominante phonétique, Nous présentons dans le tableau suivant tous les détails chiffrés qui portent sur le nombre et le pourcentage des types de ces erreurs.

Erreur à dominante phonétique		
Type d'erreur	Nombre	Pourcentage
Confusion de phonèmes vocaliques.	15	34.88 %
Confusion de phonèmes consonantiques.	09	20.93 %
Omission de phonème.	11	25.58 %
Adjonction de phonème.	08	18.60 %

À travers notre analyse nous avons constaté que beaucoup d'erreurs commises par les apprenants sont extra graphiques, Loral est erroné chez l'élève et c ceci se traduit a l'écrit sous forme d'erreurs orthographiques.

Les chiffres présentés dans le tableau ci-dessous montrent que ces apprenants ont des difficultés avec le système vocalique français (34.88 %/ des erreurs phonétiques dont des confusions de phonèmes vocaliques).

Les confusions phonétiques les plus fréquentes se font entre les couples de phonèmes vocaliques suivants : ([e]/[i]/[o]/[u]/[e]/[u] / [U] [Ø] / [o] [°])

Pour ce qui est de la confusion des phonèmes consonantique, nous avons remarqué que les couples de phonèmes : (p/b – k/g – c/k - m/n) posent de problèmes au niveau phonétique chez les élevés.

Il s'ensuit donc que la reconnaissance des éléments de la phonétique de la langue française est déterminante pour la maitrise de l'orthographe.

Nous estimons que ces élèves ont une mauvaise maitrise des rapports entre la forme phonique et la forme graphique correspondante.

Les difficultés rencontrées par ces élèves au niveau phonétique sont principalement dues au fait que le système phonologique de leur langue maternelle qui est l'Arabe est très éloigné de celui du français.

Alors que le système français est très riche en phonèmes vocaliques (16 phonèmes vocaliques, Béatrice Pothier 1996 :59), le système arabe, lui, ne comporte que six voyelles dont très brèves /a : /, /i : /, /u : / (S .Ameur –Amokrane ,2009 :76).

Du fait que la langue française est phonologique à 80 % d'une part et que la maitrise des écritures alphabétiques exige la reconnaissance des phonèmes d'autre part (Nina CATACH 2008/66), ces élèves vont rencontrer des difficultés au niveau phoniques. Celle-ci se manifestera au moment de passer à l'écrit sous formes d'erreurs orthographiques.

4_3/ Les erreurs à dominante phonogrammique :

À travers les résultats obtenus, nous avons constaté que les erreurs à dominante phonogrammique sont parmi celles les plus spécifiques à nos élèves. Elles sont principalement dues à la spécificité du système phonologique en question.

En effet, un phonème peut avoir différentes formes graphiques.

Nous dirons alors que ces apprenants ne possèdent pas assez de connaissances concernant la transcription de certaines formes phoniques.

En plus de erreurs morphogrammiques, phonétiques et phonogrammiques d'autres erreurs ont été aussi relevées dans les productions écrites des élèves, notamment les erreurs à idéogrammique par exemple (le sak -le sac) (dabors- d'abord)

Par ailleurs, le système logogrammique français représente une source de difficultés pour les élèves en prenant l'exemple de (si- c'est / et -est/ s'est -c'est),

En effet, nous avons remarqué que la ponctuation est presque existante dans la plupart des productions écrites analysées et l'emploi de la majuscule est toujours respecté.

D'autre part nous avons aussi relevées quelques erreurs à dominante non fonctionnelles. Il s'agit le plus souvent des consonnes doubles ou des lettres muettes finales. Dans ce cas, la complexité du système graphique français en est pour une grande partie responsable. Selon Nina CATACH (2008 :57) ce système non fonctionnel du français répond à une certaine compétence chez le scripteur savant.

Conclusion :

Nous avons grâce à cette analyse scientifique de démontrer quelles sont les erreurs orthographiques très fréquemment commises par les élèves de la 4^{ième} année moyenne et à quelles catégories appartiennent-elles.

Il est clair que ces élèves rencontrent des difficultés dans le passage de Loral à l'écrit et que beaucoup d'erreurs orthographiques proviennent de la non maîtrise du système phonétique français.

De plus les morphogrammes ainsi que les phonogrammes se sont relevés comme étant les plus problématiques chez ces apprenants.

Conclusion générale

Conclusion générale :

L'origine de notre expérimentation est un problème que nous avons rencontré en classe lors de notre recherche : les élèves commettent des erreurs orthographiques quand ils rédigent des productions écrites, parfois même on est retrouvée devant des copies complètement illisibles car étaient chargées d'erreurs orthographiques.

Les questions que l'on s'est posées à plusieurs reprises sont : quelles sont les erreurs que les élèves commettent le plus souvent ? À quelles catégories appartient-elle ?

Pour essayer de retrouver des éléments de réponses à nos questions, il nous a fallu recourir dans la théorie pour tenter de comprendre, d'une part l'origine de l'orthographe, ses sortes et ses types ainsi que l'enseignement de l'orthographe française en 4^{ième} année moyenne.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyées sur les travaux de spécialistes dans la matière, notamment ceux de Nina CATACH. La grille typologique des erreurs orthographiques réalisées par cette dernière nous a servis de support de base pour notre analyse.

Notre expérimentation nous a permis de confirmer l'hypothèse que nous avons émise au début de notre recherche à savoir que : les erreurs orthographiques les plus fréquentes chez les élèves sont de type morphogrammique et phonologique.

Notre préoccupation étant de faire en sorte que ces apprenants arrivent à réduire leurs fautes d'orthographe, nous nous sommes alors interrogés sur les remédiations adéquates qui peuvent être envisagées.

Voici quelques propositions :

Créer plus de situation d'écriture qui auront pour objectif d'aider l'apprenant à s'entraîner et à mettre ses savoirs en pratique.

Accorder plus d'importance à la phonétique dans l'apprentissage du français comme nous venons de le constater, celle-ci représente un élément important pour une bonne acquisition de l'orthographe.

Faire acquérir aux élèves dès les premières années d'apprentissage des réflexes consistants comme le recours à des outils de travail comme le dictionnaire, les Bescherelle ou encore demander à l'enseignant une explication adéquate.

Nous pouvons prétendre que ces propositions apporteront les solutions à tous les problèmes posés par l'orthographe française. Néanmoins, elles développent chez l'apprenant une attitude active de son apprentissage, il deviendra alors de plus en plus autonome et ses erreurs se corrigeront.

Bibliographie

Références Bibliographiques :

Anjougard, André. (1994).savoir orthographier. Paris, Hachette.

CALVET 1992, cité par C.COR NAIRE et PM, RAYMOND 1999, P86

DESCOMPS DANIEL, la dynamique de l'erreur, paris ; HACHETTE, 1999 :105.

DESCOMPS DANIEL, la dynamique de l'erreur, paris ; HACHETTE, 1999 :105.

Encyclopédie universalis .paris, Abbin michel, 1996, V.p62.

Fernandez, Daniel et Meyer, Bernard. Enseigner le français au collège, paris, Armand Colin, 1995.p.50.

<https://www.blogorthophonie.com/chronique.1380>

L'école des lettres I.n 12, 1989,1990, » les recherches en didactique de l'orthographe » Jean P. Jaffré C.N.R.S.P.102.

L'orthographe, Nina CATACH, que sais-je, Presse universitaire de France. 1978 pp.84et 95.

Le nouveau petit robert, « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française », millésime, 2009, P920.

Méthode qui consiste à faire des comparaisons de langues fondées principalement sur des descriptions linguistiques.

Ministère de l'éducation nationale _document d'accompagnement du programme français de la 2^{ième} année moyenne. février 2011.

Ministère de l'éducation nationale. Document d'accompagnement du programme de français de la 4^{ième} année moyenne.

Nina CATACH : l'orthographe, collection « que sais-je EDD PUF puf.96.

Nina CATACH, 1980 l'orthographe française, Nathan.

ODILE et VESLIN, JEAN, corriger des copies : évaluer pour former, paris, Hachette/éducation, 1992

ODILE et VESLIN, JEAN, corriger des copies : évaluer pour former, paris, Hachette/éducation, 1992

P .VERLAIENE, 1995, P 6

Proqueir Rémy et FRAU ENFELDER Ulli, » enseignement et apprenant face à l'erreur », IFDLM, 1920, P36.

R Honvault : l'orthographe, C'est pas ma faute, » à l'Aube du troisième millénaire ».

Panoramique ,quatrième trimestre 1999, n42, p29.

SRTREVENS, P, 1964, cité par BESSE, H et Porquier, 1999.p206.

Stabilo, Livret enseignant, lettres, écritures expression déc. 2033_ pages 03,8.

Résumé :

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit, il aborde le problème des erreurs orthographiques fréquentes chez les élèves de 4^{ième} année moyenne.

On a essayé dans le premier chapitre théorique de comprendre les caractéristiques et les phases de l'écriture française, quant au deuxième chapitre pratique il est consacré à

L'expérimentation effectuée sur terrain par lequel on a arrivé à analyser les productions écrites des élèves de 4^{ième} année moyenne, cette opération nous a permis de mieux reconnaître les erreurs orthographiques les plus fréquentes chez les élèves.

Summary :

Our work is a part of the didactics of writing, it tackles the problem of the frequent orthographic mistakes among the students of the 4th year of the middle education. In the first theoretical chapter, we have tried to understand the characteristics and phases of the French writing. As for the second practical chapter, it is devoted to experimentation carried out on the ground through which we have analyzed the written productions of the 4th year of the middle education. This operation allowed us to better recognize the most frequent orthographic mistakes among students.

ملخص:

يدخل عملنا في إطار التعليمية الكتابية الذي يتناول مشكل الأخطاء الكتابية الشائعة عند تلاميذ السنة الرابعة متوسط. حاولنا في الجزء الأول النظري فهم خصائص ومراحل الكتابة الفرنسية، وخصصنا الجزء الثاني التطبيقي لبحث أجري ميدانيا من خلاله توصلنا الى تحليل منتوجات كتابية من طرف بعض التلاميذ السنة الرابعة متوسط، هذه العملية سمحت لنا بالتعرف على أكثر الأخطاء الكتابية الأكثر شيوعا لدى التلاميذ.